

Isabelle Pinçon Sylvie Dupin

Routes

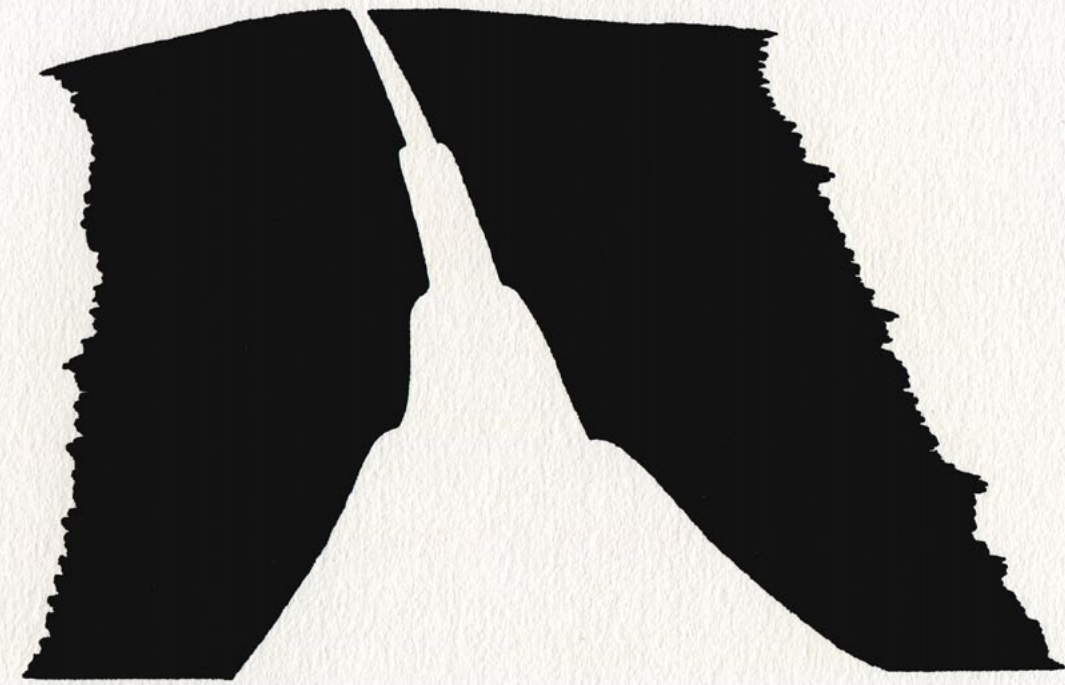
© 2025 Éditions Esdée
2, chemin du Petit Palud - 56130 Camoël

ISBN 978-2-487566-11-8

*Je repassais les draps routiers
De ce que j'appelais mon passé*
Georges Perros

La route part, accélère, croise, ajoute, déboule, retranche, bifurque, mélange, enroule,
vire, vient, pénètre, tentacules géants, embarque nos histoires aux bourgeons fragiles,
au vol incertain, large, plus que nos bras tendus, longue, plus que l'ombre portée,
ralentit, paresse, rase, la nuit s'étale, tombe, s'éteint.





Après le col tu peux pas te tromper, tu suis les virages, tu réfléchis pas, ça serpente, c'est un tronçon assez long, je dirais une vingtaine de kilomètres, tu verras, y a pas mal de sapins sur le bord de la route, en contrebas un petit pont qui enjambe une jolie rivière, tu t'arrêtes pas, tu as de la route à faire et puis avec la neige, ça risquerait de patiner, tu traverses deux villages, c'est toujours comme ça les villages, bien organisés, la place, l'église au milieu, tu dépasses la boulangerie, la boucherie, le bureau de tabac, le café, tu t'arrêtes pas, pas le temps de flâner, tu continues, tu traces, à la sortie du deuxième village fais attention à pas louper la bifurcation, tu prends à droite, tu continues sur trois cents mètres environ, là y a une fourche, c'est légèrement à gauche, pour te repérer tu te fies au grand châtaigner, si tu vois le château d'eau c'est que tu t'es trompé, faut faire demi-tour, tu t'arrêtes pas, tu continues sur un kilomètre, la route devient plus étroite, ça tourne, tout droit ça mène à une impasse de toute façon, tu t'arrêtes pas, tu allumes une cigarette si tu veux ou alors tu bois une gorgée d'eau, là tu es plus très loin, trois kilomètres environ, la route est un peu défoncée, ça secoue pas mal, y a des nids-

de-poule, c'est pas facile d'avancer, tu ralentis c'est mieux pour les amortisseurs, je t'attends au bout, ne t'inquiète pas je serai là à ton arrivée, au moulin à droite, en face c'est un champ et puis tout de suite après à gauche, en tête d'épingle, tu trouveras une pancarte « domaine du sans-souci » sauf si la pancarte est tombée depuis la dernière tempête, le vent a arraché pas mal d'arbres dans le coin, tu descends de voiture, tu finis à pieds, tu peux prendre les bottes dans le coffre, y a une petite serpe aussi au cas où ça devient impraticable, tu es presque arrivé, la destination est à portée de main, je serais venu à ta rencontre si je pouvais marcher, tu te fraies un passage, tu dégages les ronces, tu contournes les branches cassées, personne est passé par là depuis un bon moment, ton père y a des années, ta mère bien après, tu es au bon endroit, tu es chez toi, tu verras c'est calme, très calme, plus besoin de voiture, plus besoin des autres non plus, je t'attends, tu peux reprendre une cigarette si tu veux ou bien une gorgée de quelque chose, pas forcément de l'eau, tu as peut-être du whisky dans la poche intérieure de ta parka, dans la boîte à gants possible qu'il reste un fond, ça te donnerait du courage,



J'aime cette petite route quand la campagne au début du printemps sort de terre ses premiers secrets, la métamorphose des bourgeons, l'accent aigu des fleurs, jaune, blanc ou rouge et surtout ces herbes folles qui poussent à travers le goudron au milieu, j'aime les nuées d'oiseaux qui échappent aux arbres, j'aime le vent discret, presque paresseux, j'aime la pluie joueuse et les moutons au regard vague qui longent la haie, j'aime me promener ici avec toi, dans ton bocage qui ne t'est pas natal, tu avances lentement, les mains jointes dans le dos et le regard qui, il y a bien longtemps, a fendu l'expérience d'exil.

Il n'y a pas de route sur Lune (pas encore) ni sur Mars ni sur Jupiter, il n'y a pas de route sur Soleil (le feu est déclaré), il n'y a pas de route sur Nuages (stabilité incertaine), il n'y a pas de route sur Vent (vitesse incontrôlable), il n'y a pas de route sur Exosphère (les couloirs ne sont pas vierges), il n'y a pas de route sur Paradis (tout est égal), il n'y a pas de route sur Maison (les toits sont des indicateurs de direction), il n'y a pas de route sur Néant (le sens des proportions reste à deviner), il n'y a pas de route sur ton dos (sauf les lampadaires), il n'y a pas de route sur tes yeux (le sommeil l'a mangée), la démonstration faite nous pouvons ranger nos crayons.

Tant ont suivi de près la route, tant ont fait un rêve, un voyage, une traversée, Jack Kerouac, Cormac Mac Carthy, Jim Harrison, Paul Auster..., tant ont mis la clef de contact qui pousse les mots vers le songe long des glissades mêlées aux pensées tantôt sombres, tantôt joyeuses.



<https://www.facebook.com/isabelle.pincon>

Toutes les reproductions des dessins de Sylvie Dupin sont au format 1/1 et s'accompagnent d'un cartel générique :

Enrobée à froid, 2020-2021
feutre, peinture sur papier aquarelle, 21 x 13,5 cm.

Dépôt légal : Janvier 2025
Imprimé en France

ISBN 978-2-487566-11-8

Les éditions Esdée remercient l'auteure et l'artiste.
Merci à François, Deborah et Florian
pour l'accompagnement technique.
Relecture d'Hélène Sirven.
Composition et mise en page Esdée.

Achevé d'imprimer en janvier 2025
sur les papiers
Munken Print White 1,8 115 g
Keaykolour Antique Bleu de Sèvres 300 g
et Modigliani Neve 200 g
par l'Imprimerie Allais
44115 Basse-Goulaine

L'édition originale se compose
de cent cinquante exemplaires.
En édition collector, elle comprend
30 livres numérotés de 1 à 30
accompagnés d'un dessin.

Exemplaire n°